

LE CORPS ET LA VOIX : LES ELEMENTS ESSENTIELS DU COMEDIEN

Le genre théâtral occupe une place singulière dans la littérature parce qu'il est à la fois texte et spectacle. Le texte de théâtre est écrit pour être représenté, c'est à dire incarné dans une parole vivante (la voix et la diction de l'acteur) et traduit visuellement. Cette spécificité suggère un mode de lecture particulier. Le lecteur est invité à s'imaginer spectateur pour percevoir le texte dans toutes ses implications. Car c'est seulement par sa « mise en scène » que l'œuvre dramatique acquiert une signification définitive.

Par ailleurs, ce processus de transposition à la scène qui donne vie au texte n'appartient plus à l'auteur. Il relève de la responsabilité de ces lecteurs privilégiés que sont d'une part les acteurs, d'autre part le metteur en scène et tous les professionnels qui l'assistent. De la façon dont ils comprendront le texte dépendra finalement la façon dont celui-ci sera reçu, la compréhension que le public en aura. Deux mises en scènes différentes d'un même texte éveillent des émotions différentes, produisent des significations différentes, car **mettre en scène c'est interpréter.**

L'intérieur et l'extérieur deux notions sensibles et polémiques quand on parle du jeu d'un comédien. Source de beaucoup de malentendus. Par analogie, voyons une pensée du grand peintre et théoricien de l'art Wassily Kandinsky : « L'œuvre d'art consiste en deux éléments : l'intérieur et l'extérieur. L'élément intérieur, pris individuellement, est l'émotion de l'âme de l'artiste. Cette émotion a la capacité de susciter une émotion, au fond correspondante, dans l'âme du spectateur. Tant que l'âme est reliée au corps, elle ne peut recevoir de vibrations en règle générale que par l'entremise du sentiment.

L'intériorité qui est recherchée n'est pas forcément celle de la personne du comédien, au présent, qui, s'il expliquait ce qu'il ressentait vraiment le jour de la répétition pourrait peut-être parler de sa petite amie qui l'a quitté, de ses impôts à payer, de son mal de dents, de sa voiture rayée, de ses PV...

Choses toutes certes importantes pour lui mais qu'il se doit de laisser au vestiaire, de **transformer**. Ce qu'on lui demande est plus complexe et, bien sûr, plus élevé : c'est l'intériorité du personnage, qui en appelle à la mémoire émotionnelle et sensorielle du comédien. Et avec la compréhension profonde du texte à transmettre.

Tous les gestes, les paroles, les actions pour « venir de l'intérieur » doivent être justifiées par le comédien. C'est un travail long et assez pénible avant d'arriver à un résultat convenable. C'est un **travail de création conscient**, à travers le travail sur un matériau intérieur, où **l'intelligence est au service de la sensibilité.**

Le travail extérieur, basé sur le masque, le clown, les arts martiaux, la danse... pour trouver une théâtralité qui sorte une interprétation de la banalité, est important et nous le respectons et pratiquons. Mais il vient à un autre stade. N'oublions pas que ces techniques quand elles sont élevées au rang d'art doivent toujours « venir de l'intérieur ». Les artistes balinais doivent avant de porter le masque, réussir à trouver avec leurs seuls muscles faciaux et leur engagement émotionnel, la même expression que celle du masque...pour pouvoir être digne de porter ce masque, auquel sont associés des pouvoirs et auquel on doit un grand respect.

Un comédien devrait respecter le rôle de la même manière, en sentant que ce rôle a été « porté » par des centaines, voire des milliers de comédiens avant lui (quand il s'agit d'un

classique , au moins...) . De même pour que l'on sente la spiritualité d'un clown, d'un danseur, d'un chanteur, n'avons-nous pas besoin de leur intériorité exprimée ? Les malentendus viennent parce que l'on croit , à tort , bien sûr , que les comédiens qui jouent de l'intérieur , sont ceux qui restent toujours dans leurs personnages , ne réussissent pas à dominer la technique : bien parler , dire les vers , exprimer une puissance , être présent , avoir le sens du rythme , etc.

C'est le contraire. La technique théâtrale, pour être vraiment internalisée, doit être comprise de l'intérieur. Sinon on tombera dans une technique, précieuse et ridicule, froide et sans âme, virtuose et sèche.

Le comédien est un interprète qui pour réaliser son art n'a qu'un instrument : **lui-même**. Le violon, le pinceau, la palette, la plume du comédien sont en lui-même. Le travail du comédien consistera donc à travailler sur lui-même, parfois en « séparant » les champs de travail : la voix pour trouver souplesse et puissance, le corps pour le rendre malléable, détendu, prêt, expressif, le monde sensible pour trouver à travers souvenirs et évocations la stimulation des cinq sens : regarder et voir, écouter et entendre... l'intelligence pour discerner le vrai du faux, comprendre les enjeux de la pièce, savoir ce qui se passe réellement dans une scène...

L'une des caractéristique du travail de l'acteur est le fait qu'il **utilise en même temps deux outils différents sa voix et son corps**.

Le paradoxe du texte théâtral est un **compromis permanent entre l'écrit et le dit, l'essence et l'apparence**.